

L'Avenir

14.10.2010

Page: 19

Circulation: 106215

288c80

438

l'avenir

L'Avenir Entre Sambre et Meuse, L'Avenir Le Courrier, L'Avenir Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir Le Jour Verviers, L'Avenir Luxembourg

No. of publications: 6

DOCUMENTAIRE

19

Marka et Laurence Bibot jouent à si j'étais japonais

Cap sur Tokyo dans le sillage des deux artistes bruxellois. Une escapade décalée qui tient du documentaire et de la fiction mais n'est pas un docu-fiction.

Quand on demande à Marka pourquoi ils ont choisi Tokyo, il répond : « C'était le rêve de ma femme. J'ai été invité à jouer là-bas et je l'ai prise avec moi. Comme j'avais déjà fait un film, *Senor Marka, sur Cuba*, on a eu envie de renouveler l'expérience en tournant quelque chose proche du documentaire en y joignant notre point de vue d'artistes. On a rencontré des gens, des Belges qui vivent à Tokyo, lu des livres. »

Quand le couple Marka-Bibot décide de nous faire découvrir Tokyo en 48 heures chrono, cela donne *Si j'étais japonais*, un documentaire délicieusement kitsch et surréaliste. « Un direct pour Tokyo Central », demande le musicien au guichet du métro De Brouckère. Et les voilà capotés dans la plus grande mégapole du monde où grouillent 12 millions de Nippons. Pour nous faire découvrir les curiosités de la ville, Marka joue les guides touristiques pour une famille de... Japonais. Un guide un peu chauvin qui



Marka (si, si, c'est lui) et Laurence Bibot ont décidé de découvrir Tokyo en 48 heures chrono. Délicieusement kitsch.

démarre la visite par le stade Yoyogi où Gaston Roelants gagna une médaille d'or (3000 m steeple) aux JO de 1964.

Qu'en diront les Japonais ?

Pendant ce temps-là, Madame joue les femmes au foyer : elle passe chez l'esthéticienne avant de faire un tour au Dog Café, sorte de spa de luxe pour Japonais fous de leur chien miniature. Tandis qu'on toilette amoureusement Choupette, sa maîtresse se pâme devant les dernières tenues et leurs accessoires (chaussures, pinces, colliers). Et d'épingler au passage cette excentricité dans une société très rigide et plus loin, la situation des femmes encore soumises à leur

mari.

Avec ces deux-là, on ne s'ennuie jamais. La visite tantôt touristique, tantôt sociologique ou culturelle est émaillée de jeux de mots à deux balles, d'une improbable réunion de famille, d'une cuite au saké... Cette approche décalée made in Belgium sera présentée à Tokyo en novembre. Et sur la RTBF (coproducteur) au printemps prochain. Et si la formule trouve son public (après la bière et les pralines), Laurence Bibot et Marka renouvelleront l'expérience. Sinon, ce sera hara-kiri! ■

Ca. D.

Be TV, 20.45

► Marka sera en concert le 5/11 à Liège, et le 3/12 à Verviers

Une Liégeoise à Tokyo

Très scénarisé, ce documentaire mêle figurants (touristes japonais, geisha, belle-famille de Marka) et personnages réels (vendeur, artiste-photographe...). La plupart de ces figurants sont des connaissances de Claire Ghyselen, une Liégeoise qui vit à Tokyo depuis 19 ans. « Sans elle, le film n'aurait pas été possible. C'est elle qui a fait toutes les traductions », affirme Marka. On voit les deux artistes dialoguer avec des autochtones comme s'ils lisaient Haruki Murakami dans le texte. C'est très drôle! ■